

## Table des matières

1. Sommaire
2. Pourquoi la jeunesse et la corruption ?
3. Engager les jeunes
4. Comment développer des efforts, venant des jeunes, pour faire face à la corruption



## La jeunesse et la corruption

Construire une nation transparente, responsable et ouverte à tous nécessite la mobilisation durable de citoyens engagés dans la lutte contre la corruption. Faire des jeunes, le plus tôt possible, une partie prenante impliquée dans ce combat permet de faire évoluer les États, et les poussent à développer une société fondée sur l'éthique et l'intégrité, refusant la corruption et l'injustice.

Comme la corruption, l'intégrité s'apprend. Malheureusement, dans de nombreux pays, la corruption est tolérée de génération en génération, du haut en bas de l'échelle sociale. La jeunesse a la capacité de transformer la société en exerçant une influence durable sur les dirigeants et les citoyens en vue de libérer le monde de la corruption. Cette étude tente de déterminer pourquoi et de quelle manière les jeunes devraient être impliqués dans la lutte contre la corruption. Pour combattre ce fléau qui afflige encore trop de pays, le meilleur moyen est de mener des actions ciblées sur les jeunes, dans l'objectif de modifier le statu quo.

Les jeunes sont plus sévèrement affectés par la corruption en raison de leur implication dans presque tous les aspects de la vie sociale - en tant qu'étudiants, militants, travailleurs, clients et électeurs.

Parmi les différents groupes d'âge interrogés par Transparency International dans le cadre du Baromètre International de la corruption, ce sont les jeunes qui indiquent payer le plus souvent des pots-de-vin à l'occasion de leurs relations avec les principales administrations et les services publics

Le coût économique de la corruption pèse sur la croissance de l'emploi et contribue à raréfier les premiers emplois pour les jeunes. Selon l'Organisation Internationale de Travail, les jeunes représentent 40% des demandeurs d'emploi, alors qu'ils ne représentent que 25% de la main d'œuvre globale.<sup>7</sup>

## 1. Vue d'ensemble

Dans les pays les plus gravement atteints, la corruption est institutionnalisée et enracinée dans la société : elle est dans l'ordre naturel des choses et il est alors difficile d'identifier la corruption en tant que problème spécifique. Les générations plus anciennes peuvent avoir intérêt à maintenir le statu quo, ou bien être lassées des promesses fallacieuses de changement. À l'inverse, les jeunes sont généralement plus ouverts à des transformations de grande échelle et ont la volonté de les faire aboutir. Les parents, les professeurs, les hommes politiques, les employeurs modèlent l'environnement dans lequel les jeunes devront agir et leur donnent la capacité de prendre les bonnes décisions.

En tant que groupe, les jeunes forment une part importante des communautés et des sociétés au sein desquels ils vivent. Selon les chiffres les plus récents, les jeunes de 15 à 24 ans représentent un cinquième de la population mondiale, et vivent, dans leur majorité, dans un pays en développement.<sup>1</sup> Si l'on ajoute les jeunes de moins de 15 ans, les jeunes représentent 60% de la population des pays en voie de développement et près de 30% de celle des pays industrialisés.<sup>2</sup> Comme le montrent ces statistiques, les jeunes ont le poids numérique nécessaire pour susciter des changements sociaux et constituent une force sans égale, capable de faire basculer l'équilibre des forces dans le combat mondial contre la corruption. Il sera donc difficile de réaliser de nouveau progrès sans faire jouer aux jeunes un rôle de premier plan.

## 2. Les jeunes et la corruption, quel lien ?

La corruption affecte davantage les jeunes, en raison de leur implication dans tous les aspects de la vie sociale, en tant qu'étudiants, militants, citoyens, travailleurs, consommateurs et électeurs.<sup>3</sup> Les jeunes sont, par leur nombre, la variété de leur rôles et des transactions qu'ils concluent, exposés plus que d'autres groupes au risque d'avoir à payer des pots-de-vin. Selon le Baromètre Mondial de la Corruption (2009) qui mesure le niveau de la petite corruption, les jeunes de moins de 30 ans sont le groupe qui indique payer le plus fréquemment des pots-de-vin. En moyenne, dans les 69 pays couverts par l'enquête, 16% des jeunes de moins de 30 ans ont dit avoir versé un pot-de-vin au cours de l'année précédente.<sup>4</sup>

À l'occasion de leurs relations avec l'administration et les entreprises, les jeunes se trouvent souvent en première ligne sur le front de la corruption. Il arrive qu'ils doivent payer pour aller en classe, passer un examen ou obtenir un emploi. Payer peut devenir une étape obligée pour décrocher un premier emploi ou le seul moyen de remporter les rares postes proposés face à une concurrence de plus en plus forte (cf. encadré).

Souvent, la corruption est à la fois un symptôme et une cause du développement inégal, des inégalités et de la pauvreté croissante. Dans le monde, environ 500 millions de jeunes vivent avec moins de 2 dollars par jour.<sup>5</sup> La corruption détourne les ressources destinées au développement, sape la capacité des administrations à délivrer les services de base à la population, nourrit l'inégalité et l'injustice, et décourage l'aide au développement et l'investissement.<sup>6</sup> Cette réalité prive les jeunes génération de la possibilité de développer leurs aspirations individuelles et de contribuer, en tant que citoyens, au progrès de la société.

La jeunesse est à la pointe du combat pour le changement. Les jeunes ont toujours été une force de changement au sein des nations, osant poser des questions, lançant des mouvements de résistance civile ou luttant pour le progrès social. Leur énergie, leur courage, leur imagination, et leur espérance ont permis de transformer certaines sociétés en l'espace d'une génération. Les jeunes exigent que des objectifs ambitieux et réclament que des méthodes innovantes soient utilisés pour les atteindre, dans des domaines variés allant de l'éducation et de la santé aux conditions de travail, en passant par l'environnement, les relations commerciales et la gouvernance.

En tout état de cause, la corruption est un des principaux obstacles qui s'oppose à la réalisation de leurs objectifs personnels.<sup>8</sup> Faire en sorte que les jeunes et les organisations de jeunesse s'engagent plus activement dans la lutte contre la corruption peut contribuer à abattre ses obstacles et à catalyser les changements sociaux, économiques et politiques attendus.

### 3. Pousser les jeunes à s'engager

Engager les jeunes à dire non à la corruption, aujourd'hui et dans l'avenir, est une étape essentielle pour progresser de manière effective dans la lutte contre les abus de toute sorte : pots-de vin, fraude, collusion et clientélisme. Si l'engagement des jeunes n'est pas suffisant à lui tout seul, c'est toutefois un élément complémentaire indispensable du combat contre la corruption.

Élever et éduquer une nouvelle génération dans le respect de l'intégrité, de la démocratie et de la transparence est un des moyens les plus efficaces de s'assurer d'un futur où la corruption ne sera pas dans l'ordre naturel des choses. L'éducation formelle et informelle peut contribuer à atteindre cet objectif d'une façon importante et doit être utilisée pour modifier les perceptions et les pratiques en matière de corruption, renforcer l'intérêt des jeunes et les pousser à prendre une plus grande part dans le combat contre la corruption.<sup>9</sup>

La grande variété d'actions entreprises par les différents mouvements de jeunesse, souvent en collaboration avec la section nationale de TI et autres partenaires de la lutte contre la corruption, démontre que les jeunes peuvent s'engager de manière active et poser les bases d'un changement durable (cf. encadré). Le niveau d'implication des jeunes varie d'un pays à l'autre en fonction du contexte culturel, social, politique et économique. Ces différences déterminent de quelle manière et dans quelles sphères de la société des jeunes pourront agir plus efficacement contre la corruption et élaborer des solutions pour promouvoir l'intégrité, la transparence, la responsabilité et la participation. Les conseils et organisations de jeunes, ainsi que les jeunes agissant individuellement, offrent un soutien institutionnel permettant d'agir contre la corruption, et contribuent à ce combat de manière formelle et informelle, au niveau local et national.

### 4. Développer des actions axées sur les jeunes pour catalyser le changement.

La participation des jeunes peut constituer le principal catalyseur du changement. En agissant, que ce soit en participant aux actions préexistantes ou en en développant de nouvelles, les jeunes permettent de réaliser des progrès dans la lutte contre la corruption. Ils peuvent notamment combattre les abus en

*“Nous rendrions un mauvais service aux jeunes si nous ne parvenions pas à renforcer dans le public l'idée que les jeunes sont une force de changement: ce changement commence avec l'engagement des jeunes dont les conditions de vie, ainsi que celles de leur communautés, exigent tout particulièrement que les choses changent.”<sup>10</sup>*

- Karen Pittman, Présidente,  
« Forum for Youth Investment »

#### Les jeunes agissent contre la corruption

Différentes organisations de jeunes souhaitent s'impliquer dans la lutte contre la corruption.

En tant qu'un des canaux principaux d'éducation informelle, elles constituent un point d'entrée important pour le développement des capacités des jeunes et offrent le cadre nécessaire à la lutte contre les abus.

Ainsi, l'Ibero-American Youth Organisation (OIJ), une plate-forme sud-américaine qui s'intéresse aux problèmes spécifiques des jeunes, a cité la transparence, l'intégrité, et la participation comme les enjeux prioritaires pour les jeunes de la région.

Dans d'autres régions, des jeunes ont pris la tête d'initiatives destinées à attirer l'attention sur la question de la corruption. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'Association des Jeunes contre la Corruption travaille à donner aux jeunes les moyens de faire respecter leurs droits et de participer de manière active à la lutte contre la corruption.<sup>11</sup>

## La jeunesse et la corruption

### Pousser les citoyens à exiger des réformes visant à lutter contre la corruption et renforcer l'intégrité

L'accent mis sur l'engagement et le développement des jeunes repose sur l'idée qu'ils jouent un rôle clé dans la mobilisation de la société en faveur du changement. Dans la lutte contre la corruption, la difficulté est d'inciter les jeunes à exiger des changements pour freiner les abus et promouvoir des pratiques conformes aux principes de bonne gouvernance. La réalisation de ces objectifs nécessite de passer d'une logique de l'offre (adoption des politiques gouvernementales et des réformes) à une politique de la demande (i.e. la demande de réformes exprimées par la population).

Les démarches fondées sur la politique de demande supposent l'engagement de la société civile, qu'il s'agisse des jeunes ou d'autres groupes sociaux. Elles mettent en œuvre une large gamme d'interventions visant à promouvoir l'engagement citoyen et à mieux comprendre les processus de gouvernance.

S'il peut être difficile de démontrer concrètement leur impact, ces actions ont également des bénéfices secondaires en termes de participation accrue, d'un meilleur accès à l'information, de politiques publiques plus attentives aux demandes de la population et d'amélioration des services public (en termes quantitatifs et qualitatifs).<sup>15</sup>

participant à des travaux de recherche et des enquêtes, participer aux élections en tant qu'observateurs, soulever dans le cadre scolaire et universitaire des questions éthiques et/ou liées aux problèmes de corruption, discuter de l'importance des valeurs dans le cadre de réunions ou rassemblement religieux et développer des mouvements de jeunes au sein des partis politiques.

Dans un premier temps, il est important de connaître les priorités des jeunes, et de déterminer de quelle manière les partenaires de la lutte contre la corruption, au niveau national et international, peuvent les aider à obtenir des améliorations dans les domaines qui les intéressent. Dans ce but, il est possible de conduire des études en collaboration avec des organisations de jeunes, qui seront chargées de rassembler des données relatives aux perceptions des jeunes et à leurs connaissances sur des questions clés, telles que la corruption, l'intégrité et la transparence.

Lorsque les préoccupations des jeunes ont été identifiées, des programmes d'action peuvent être élaborés et mis en œuvre pour combattre les problèmes de corruption auxquels les jeunes sont confrontés et qui font obstacle à la réalisation de leurs projets de vie. Différents modèles et théories ont été développés pour aider à mobiliser le plus efficacement les jeunes. Le modèle dit « continuum de l'engagement des jeunes » (cf. tableau ci-dessous), peut notamment être utilisé dans ce but.<sup>12</sup> Ce cadre d'analyse a été développé par certains activistes et des chercheurs spécialistes des mouvements de jeunesse et du développement des jeunes des communautés (*community youth development ou CYD*) et fournit un schéma d'ensemble des interactions entre les communautés et les jeunes et les progrès qui peuvent être ainsi obtenus.<sup>13</sup>

Ce schéma de continuum est généralement utilisé pour déterminer de quelle manière impliquer les jeunes pour promouvoir des changements structurels dans le domaine social ou politique (cf. encadré). Il permet de visualiser de quelle manière différentes démarches visant à impliquer les jeunes peuvent également contribuer à exercer une influence sur la communauté ou sur l'organisation sociale dans son ensemble, selon la séquence suivante : interventions, développement, capacité collective à agir, changements structurels (cf. encadré).<sup>14</sup> Les exemples donnés proviennent du mouvement de lutte contre la corruption et concernent les cinq domaines d'engagement des jeunes : services destinés aux jeunes, développement des jeunes, prise de responsabilité des jeunes, engagement civique des jeunes et organisation des jeunes. Il existe quelques zones de recoupement entre ces différents domaines et il est important de noter qu'ils ne sont pas séquentiels mais interagissent et se renforcent mutuellement. Le contenu de chacune de ces démarches est expliqué de manière plus détaillée ci-dessous.

### *Services destinés aux jeunes*

Les actions visent à développer un cadre éthique et théorique solide, permettant de comprendre pourquoi les jeunes doivent s'engager dans la lutte contre la corruption. Par exemple, le lancement d'une campagne de sensibilisation favorisera une meilleure compréhension des effets et des coûts de la corruption. Les parents peuvent y participer en sensibilisant leur communauté aux effets de la corruption, particulièrement à son impact sur les conditions de vie des enfants.

De plus, des plates-formes peuvent être développées pour impliquer les jeunes dans la bataille contre la corruption. Au Liban, le mouvement des « Jeunes engagés contre la corruption (*Youth Charter on Combating Corruption*) »

demande à ses adhérents de s'engager dans les termes suivants : « nous, les jeunes, nous engageons à combattre la corruption qui affecte les élections, qu'il s'agisse de fraude, de l'achat des votes ou du détournement de la loi au service d'intérêts privés ». <sup>16</sup>

Continuum de l'engagement des jeunes				
Intervention →	développement →	capacité collective à agir →	changements structurels →	
Démarche fondée sur les services destinés aux jeunes	Développement des jeunes	Prise de responsabilité des jeunes	Engagement civique	Organisation de la jeunesse
Le programme se concentre sur la lutte contre la corruption dans les domaines affectant prioritairement la jeunesse : éducation, emploi, santé, police, partis politiques, etc.	Les actions visent à soutenir le développement personnel des jeunes dans le domaine de l'éthique, de l'intégrité, de la transparence. Le travail peut impliquer un partenariat entre adultes et jeunes ou une formation – hors du système éducatif – dispensée au sein des mouvements de jeunes.	Les actions visent à développer la prise de responsabilité et prendre des décisions chez les jeunes, via des formations à l'éthique, à la fois dans le cadre scolaire obligatoire, et hors du cadre scolaire.	Il s'agit de faire participer les jeunes et de les sensibiliser les jeunes dans le domaine de l'éducation politique et de plaider afin qu'ils puissent se construire collectivement comme une force de changement dans la société. Les actions comprennent notamment la supervision des services collectifs, l'observation indépendante des élections et la participation au conseil d'administration d'éducation scolaire.	Il s'agit de faire participer les jeunes aux actions directes et aux efforts de mobilisation, et de les impliquer en tant que membres actifs de structures de direction, notamment à travers la création de corps de citoyens volontaires chargés de signaler les éventuels cas de corruption dans leur communauté ainsi que d'organiser des campagnes contre des responsables corrompus

[TABLEAU 1] <sup>14</sup>

Un autre type d'action peut être entrepris dans le cadre de la démarche « services destinés aux jeunes » : il s'agit dans un premier temps de mener une enquête permettant de comprendre les enjeux et d'en utiliser ensuite les résultats pour mettre en œuvre, dans le cadre des étapes suivantes (par exemple développement des jeunes), des initiatives visant à agir en profondeur. Certains pays, notamment la Lituanie et la Corée du Sud (cf. encadré), ont utilisé cette démarche, intégrant les résultats d'une enquête dans un cursus de formation destiné aux étudiants, visant à approfondir leur compréhension des enjeux de la corruption, de l'éthique, et de l'intégrité.

#### Développement des jeunes

Plutôt que de se concentrer sur des actions visant à toucher les jeunes, axées sur les services qui leur sont destinés, la démarche du développement des jeunes cherche à leur offrir des opportunités. <sup>17</sup> L'objectif est de s'engager étroitement auprès des jeunes et de favoriser leur épanouissement personnel tout en renforçant leur engagement à combattre la corruption. Cet objectif peut être atteint en organisant des actions de formation à la fois au sein du système éducatif officiel et en dehors (ces actions pouvant ensuite être élargies à l'ensemble de la population).

#### En Corée, une campagne consacrée à l'intégrité des jeunes

La section nationale de TI en Corée du Sud a élaboré un indice de l'intégrité des jeunes pour mesurer l'évolution des perceptions et opinions des lycéens sur la corruption et l'éthique.

Depuis 2001, la section nationale a conduit sept enquêtes qui s'intéressent à quatre dimensions de l'intégrité chez les jeunes : principes moraux et éthique, distinction du bien du mal, respect de la loi, tolérance intolérance à l'égard de la corruption. Le questionnaire contient notamment les questions suivantes : « est-il plus important d'être riche de d'être honnête » et « est-ce que offrir un cadeau un professeur est un bon moyen d'obtenir de meilleurs notes ».

En Corée du Sud, les résultats de l'enquête ont été utilisés par la section pour élaborer des supports pour un programme éducatif présenté aux collégiens et lycéens à Séoul et dans la province du Kyunggi. <sup>19</sup>

Afin de pouvoir comparer les résultats à un échelon régional, en 2008 l'enquête a également été conduite au Bangladesh, en Inde et en Mongolie.

#### En Lituanie : un partenariat entre le mouvement anticorruption et les organisations de jeunesse

La section nationale de TI en Lituanie à développer un partenariat avec l'union lituanienne des étudiants en vue de promouvoir l'intégrité auprès des étudiants de tout le pays.

La section nationale a également contribué à organiser un séminaire de formation sur la sécurité et la responsabilité pour des leaders étudiants ainsi que proposer de manière régulière des conférences destinées aux lycéens et aux étudiants dans la capitale et dans d'autres villes du pays.

De plus, TI Lituanie a développé d'autres projets destinés aux jeunes en collaboration avec d'autres organisations de la société civile, telle que l'Institut de la société civile, le Centre pour une didactique moderne, la Corporation des Étudiants républicains et Café Babel Lituanie. <sup>20</sup>

## La jeunesse et la corruption

Collaborer avec des plates-formes d'organisations de jeunesse (au niveau national régional et international) permet d'élargir le soutien aux actions anticorruption parmi les jeunes et de développer un mouvement cohérent ayant pour objectif de s'engager pour le changement à long terme et de promouvoir l'intégrité, la transparence et la responsabilité au sein de la société.

La section nationale de TI en Italie a adopté cette démarche pour développer le programme 'Mon choix!' (*SCELGO IO!*). Ce programme, conçu pour les écoles primaires et secondaires, a pour objectif de permettre aux élèves, par la formation et par l'apprentissage, de prendre les bonnes décisions dans leur vie professionnelle et personnelle. Il s'agit de rendre des élèves capables de prendre leurs responsabilités et de respecter l'état de droit, l'équité, l'éthique, la justice, les droits de l'homme et l'environnement.

L'Argentine offre un autre exemple : dans ce pays, l'Agence nationale de lutte contre la corruption a enquêté auprès des jeunes pour connaître leur perception vis-à-vis de la corruption (i.e. 'services destinés à la jeunesse') afin d'élaborer un livret pédagogique sur la question. Cette publication fait partie des lectures obligatoires dans le cadre du cursus « éducation civique et éthique » que tous les élèves du secondaire du pays doivent suivre.<sup>18</sup>

### *Prise de responsabilité des jeunes*

La démarche fondée sur la prise de responsabilité des jeunes comporte le plus souvent un volet « développement des jeunes », mais ici, les actions sont destinées à renforcer les connaissances et les compétences des jeunes pour leur donner la capacité de prendre des responsabilités, voire d'exercer des fonctions de direction, dans le cadre du mouvement de lutte contre la corruption au sein de leur communauté. Ainsi, la Banque Mondiale a développé un programme de formation à distance destiné à encourager les jeunes à lancer des projets en faveur de la transparence et de la bonne gouvernance au sein de leur communauté. TI Lituanie, TI Liban et OCASA (un mouvement colombien de jeunes contre la corruption) ont organisé des formations similaires (cf. encadré).

Cette démarche peut également consister à examiner et évaluer si les formations anticorruption existantes sont correctement utilisées dans le cadre des programmes éducatifs destinés aux jeunes. Lorsque les programmes ne sont pas adaptés et/ou insuffisants, des initiatives visant à les améliorer doivent être prises au sein du système scolaire et des communautés. L'accent mis sur les responsabilités des jeunes dans le mouvement anticorruption permet également de promouvoir la transparence et l'intégrité dans les statuts comme dans les actions mouvements de jeunes.

### *Engagement civique des jeunes*

Quand le but est de promouvoir l'engagement civique, les actions conduites visent à renforcer le rôle des jeunes dans la lutte contre la corruption ; elles peuvent aussi intégrer des éléments ressortant des autres démarches décrites ci-dessus. Les outils et les efforts conjoints de développement des capacités développés par le mouvement anti-corruption et les organisations de jeunes peuvent donner l'élan pour un élargissement de la collaboration, permettant l'implication des jeunes dans la vie politique et sociale de leur pays et de leur communauté. Ainsi, la section nationale de TI au Bangladesh a appelé les jeunes à se porter volontaires au sein de leur communauté pour contrôler si les administrations locales et nationales tiennent leurs engagements. Plus de 2.000 jeunes, âgés de 15 à 30 ans, appartenant à 52 districts différents ont formé des groupes de volontaires chargés de contrôler si la corruption affecte le service rendu à la population par les hôpitaux et les centres de soin, les écoles, l'université et l'administration.

Des plateformes regroupant des mouvements de jeunesse, telles que le Forum de la Jeunesse d'Amérique du Sud et le Forum de la Jeunesse Européenne, ainsi que d'autres réseaux régionaux, peuvent contribuer à créer des liens entre les organisations membres et les initiatives anti-corruption au niveau national et régional. Ce rassemblement des forces permet d'élargir le soutien au sein de la jeunesse et de développer un mouvement cohérent qui s'engage pour le changement.

### *Organiser la jeunesse*

L'objectif est de développer des partenariats et des relations avec d'autres acteurs à différents niveaux et secteurs de la société, appartenant notamment à l'administration, au secteur privé, à la société civile ou au monde des organisations internationales. Les actions doivent être structurées de sorte à favoriser l'intégration sociale des jeunes et à encourager un développement plus durable de la société. A cet égard, le travail réalisé au Bangladesh pour mobiliser un corps de jeunes volontaires montre également que les actions citoyennes peuvent intégrer une démarche fondée sur l'organisation de la jeunesse, qui implique les jeunes et les pousse à prendre des responsabilités.

Dans d'autres pays, la constitution de groupes de jeunes volontaires a également permis aux jeunes de s'organiser et de prendre la tête d'actions contre la corruption et pour le développement de leur communauté. Ainsi, CENTAL ([www.cental.org](http://www.cental.org)) groupe de contacts de TI au Libéria a développé des clubs de l'intégrité (iClubs) dans trois comtés du pays, dirigés, parmi d'autres groupes, par de jeunes volontaires. Les membres de ces clubs agissent comme des animateurs communautaires qui soulèvent des questions liées à la corruption (par exemple la défaillance des services publics, les pots-de-vin, la fraude électorale, etc.) et demandent à l'administration de s'attaquer à ces problèmes. Dans de nombreux pays – et notamment en Arménie et au Liban - TI a travaillé avec des jeunes volontaires pour superviser les campagnes électorales et le déroulement des élections.

## 5. Conclusion

Les jeunes sont essentiels au succès du combat contre la corruption. Représentant le présent et le futur de leurs pays, ils sont le seul groupe capable de transcender les difficultés actuelles pour dessiner des solutions d'avenir. Ils jouent un rôle clé pour construire ou rétablir le niveau de transparence, d'intégrité, de responsabilité et d'éthique permettant de prévenir et de limiter la corruption.

Pour les jeunes, prendre cette responsabilité au sein du mouvement de lutte contre la corruption est une manière de répondre à de nombreux problèmes sociaux, politiques, environnementaux et culturels contre lesquels ils s'élèvent déjà quotidiennement. La corruption est souvent à la racine de ces problèmes et crée des obstacles pour les jeunes qui tentent de d'obtenir des changements au niveau local, national et international.

Rapprocher la lutte contre la corruption et les mouvements de jeunes est une étape naturelle qui offre la possibilité de renforcer les deux causes. Toutefois, la mise en œuvre d'une démarche partenariale exige un engagement des deux parties, afin d'identifier et de consolider les synergies. L'occasion est devant nous, à chacun de s'en saisir !<sup>6</sup>

## La jeunesse et la corruption

Ce Document de travail a été préparé par le Département Politiques et Recherche du Secrétariat International de TI en collaboration avec le Forum Européen des Jeunes. Alfred Bridi, Ana Carballo, Klavdija Cernilogar, Craig Fagan, Andrés Hernandez et Anna Thayenthal ont participé à la rédaction.

Le Conseil Lithuanien des Jeunes, TI Bangladesh, TI Italie, TI Lituanie, TI Papouasie Nouvelle-Guinée, TI Vanuatu, UNDESA, l'Alliance Mondiale des YMCA et la Banque Mondiale ont contribué à la révision de ce document.

Pour mieux connaître le combat de TI contre la corruption, vous pouvez visiter notre site:  
[www.transparency.org](http://www.transparency.org).

Pour plus d'information sur ce document ou les autres publiés dans cette série, vous pouvez prendre contact avec Craig Fagan au Secrétariat International de TI:  
p[re]s[at]transparency.org.

**TRANSPARENCY  
INTERNATIONAL**

Téléphone

**+49-30-343820 -0**

Télécopie

**+49-30-347039 -12**

Secrétariat International

**Alt-Moabit 96**

**10559 Berlin**

**Germany**

IMPRIME SUR PAPIER RECYCLE

### Références:

- <sup>1</sup> Les derniers chiffres des NU datent de 2007. Cf. *United Nations Department of Economic and Social Affairs, Youth World Report 2007* (New York: ONU, 2007).
- <sup>2</sup> Pour les pays en développement, les chiffres varient entre 50 et 60 %. Cf.: R. Nugent, *Youth in a Global World* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2006). Cf. également, *Population Reference Bureau, 2008 World Population Data Sheet* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2008). [www.prb.org/pdf08/08WPDS\\_Eng.pdf](http://www.prb.org/pdf08/08WPDS_Eng.pdf). Il est également important de relever que la définition des jeunes varie légèrement suivant les régions et les pays. Au sein de l'Union européenne, la catégorie comprend tous les individus âgés de 15 à 30 ans (<http://europa.eu>). Les Nations unies retiennent une définition plus étroite, avec un âge maximum de 24 ans, tandis que le Forum Européen des Jeunes, la première plateforme européenne regroupant les conseils de jeunes et ONG internationales retient un âge maximum de 35 ans.
- <sup>3</sup> Cf.: Banque Mondiale, *Youth & Good Governance*. Website. Site visité le 17 août 2009. [http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/WBI/WBIPROGRAMS/PSGLP/0..contentMDK:20282819~menuPK:461615~pagePK:64156158~piPK:64152884~theSitePK:461606,00.html#Role\\_of\\_Youth](http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/WBI/WBIPROGRAMS/PSGLP/0..contentMDK:20282819~menuPK:461615~pagePK:64156158~piPK:64152884~theSitePK:461606,00.html#Role_of_Youth).
- <sup>4</sup> Les jeunes représentent 30% des personnes interrogées. Pour les autres classes d'âge les résultats sont les suivants: 30-50: 13%; 51-65: 8%; 65 and over: 4%. Cf.: TI, *Baromètre Mondial de la Corruption, Full GCB Results and "Demographics (1)"*. (Berlin: TI, 2007 et 2009). [www.transparency.org/policy\\_research/surveys\\_indices/qcb/2009](http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/qcb/2009).
- <sup>5</sup> Chiffres 2005. Cf.: ONU, *World Youth Report 2005* (New York: ONU, 2005). [www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=16091&Cr=hiv&Cr1=aids](http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=16091&Cr=hiv&Cr1=aids).
- <sup>6</sup> Cf.: Kofi Annan, 'Statement on the adoption by the General Assembly of the United Nations Convention against Corruption', 2003. Site visité le 4 novembre 2009. [www.unis.unvienna.org/unis/pressrels/2003/ga10199.html](http://www.unis.unvienna.org/unis/pressrels/2003/ga10199.html).
- <sup>7</sup> ILO, *Global Employment Trends for Youths* (Geneva: ILO, octobre 2008). Cf.: [www.ilo.org](http://www.ilo.org).
- <sup>8</sup> La corruption détourne les investisseurs, réduit la productivité des dépenses publiques, fausse l'allocation des ressources et diminue la croissance économique. Cf.: A. Dreher and T. Herzfeld, *The Economic Costs of Corruption: A Survey and New Evidence* (Washington, DC: Banque Mondiale, 2005). <http://129.3.20.41/eps/pe/papers/0506/0506001.pdf>.
- <sup>9</sup> L'éducation informelle est définie par le Forum Européen de la Jeunesse comme un processus éducatif organisé, développé parallèlement au système éducatif officiel et ne donne pas nécessairement lieu à délivrance d'un diplôme. Les individus y participent sur la base du volontariat et, en conséquence, jouent un rôle actif dans le processus d'apprentissage. Cf. EYF, *Non-Formal Education: A framework for indicating and assuring quality*. 0009-08 Policy Paper (Bruxelles: EYF, 2008).
- <sup>10</sup> K.J. Pittman, 'Balancing the equation: Communities supporting youth, youth supporting communities,' *CYD Journal* (Hiver 2000). [www.cydjournal.org/2000Winter/pittman.html](http://www.cydjournal.org/2000Winter/pittman.html).
- <sup>11</sup> Taking It Global. Website. Organisation Profile. Site visité le 8 septembre 2009. <http://orgs.tiqweb.org/28191>.
- <sup>12</sup> Cf.: Amnesty International, 'Youth – Activism – Engagement – Participation: Good practices and essential strategies for impact'. Document disponibles sur Internet. Site visité le 2 novembre 2009. [www.amnestyusa.org/document.php?id=engact760032006&lang=e](http://www.amnestyusa.org/document.php?id=engact760032006&lang=e). Cf. également: F. A. Villarruel, D. F. Perkins, L. M. Borden, and J. G. Keith (eds.), *Community Youth Development: Programs, Policies, and Practices* (Thousand Oaks, CA: Sage Publications, 2003); M. Cargo, G. Grams, J. Ottoson, P. Ward and L. Green, 'Empowerment as fostering positive youth development and citizenship,' *Journal of Health Behavior*, 27, S66-S79 (2003); B. Checkoway, K. Richards-Schuster, S. Abdullah, M. Aragon, E. Facio, L. Figueroa, L.E. Reddy, M., Welsh and A. White, 'Young people as competent citizens,' *Community Development Journal*, 28, 298-309 (2003); K.J. Pittman, 'Balancing the equation: Communities supporting youth, youth supporting communities,' *CYD Journal* (winter 2000). [www.cydjournal.org/2000Winter/pittman.html](http://www.cydjournal.org/2000Winter/pittman.html).
- <sup>13</sup> Le cadre d'analyse continuu pour l'engagement des jeunes sur des actions de lutte contre la corruption est dû à Ana Carolina Gonzales Espinosa of OCASA. Cf.: 'Workshop 4.7 Youth Integrity: Ethical Infrastructure for a Sustainable Future', 13<sup>e</sup> International Anti-Corruption Conference (IACC), Athènes, Grèce, 30 octobre – 2 novembre 2008. [www.13iacc.org/en/IACC\\_Workshops/Workshop\\_4.7](http://www.13iacc.org/en/IACC_Workshops/Workshop_4.7). Le diagramme est adapté de: K. Pittman, S. Martin and A. Williams, *Core Principles for Engaging Young People in Community Change*. (Washington, D.C.: The Forum for Youth Investment, juillet 2007). [www.forumforyouthinvestment.org/files/FINAL\\_Youth\\_Engagement\\_8.15pdf.pdf](http://www.forumforyouthinvestment.org/files/FINAL_Youth_Engagement_8.15pdf.pdf).
- <sup>14</sup> La notion d'éducation informelle utilisée ici renvoie à un type d'éducation moins structurée que celle mentionnée précédemment : elle est acquise par l'expérience quotidienne sans être prévue ni organisée. L'éducation informelle est décrite par Kleis, Lang, Mietus, & Tipula in 'Nonformal education discussion papers' (East Lansing: 1973, pp. 3-6) comme un système d'éducation habituellement délivré en dehors du cadre scolaire traditionnel qui permet un meilleur apprentissage mais se concentre moins sur les autres aspects formels de l'éducation. Cité dans: A. Etling, "What is non-formal education?", *Journal of Agricultural Education* (Hiver 1993), p 73.
- <sup>15</sup> U4 Help Desk, 'The impact of strengthening citizen demand for anti-corruption reform,' U4 Expert Answer (Bergen, Norway: U4 Anti-Corruption Resource Centre, juillet 2008). [www.u4.no/helpdesk/helpdesk/query.cfm?id=172](http://www.u4.no/helpdesk/helpdesk/query.cfm?id=172).
- <sup>16</sup> La charte des jeunes contre la corruption. Disponible à : <http://msib.omsar.gov.lb/NR/rdonlyres/1785BB52-1D0C-4E01-A79A-C60B02DF9F3C/0/FightingCorruption3Languages.pdf>. Also Cf., K. Pittman, 'Balancing the equation: Communities supporting youth, youth supporting communities,' *CYD Journal* (Hiver 2000).
- <sup>17</sup> K. Pittman, S. Martin, A. Williams, *Core Principles for Engaging Young People in Community Change*. (Washington, D.C.: The Forum for Youth Investment, juillet 2007).
- <sup>18</sup> Le cours est intitulé "renforcer l'éthique pour combattre la corruption". Cf également.: C. Olaechea y G. Engeli, ¿Y vos, qué? Herramienta pedagógica para la Asignatura de Formación Ética y Ciudadana (Buenos Aires: Argentine Anti-Corruption Commission, 2009). [www.anticorruption.gov.ar/documentos/Guia%20cuadernillo%20docente.pdf](http://www.anticorruption.gov.ar/documentos/Guia%20cuadernillo%20docente.pdf).
- <sup>19</sup> Cf.: TI-Corée du Sud, *indice de l'intégrité des jeunes: rapport sur l'enquête pilote 2008* (Seoul, Corée du Sud : TI-Corée, 2008).
- <sup>20</sup> Pour plus d'information sur TI Lituanie et ses programmes, Cf.: [www.transparency.lt](http://www.transparency.lt).

© 2009 Transparency International. Tous droits réservés.

Transparency International (TI) est la principale organisation de la société civile qui se consacre à la lutte contre la corruption. A travers ses 90 sections nationales et son Secrétariat International à Berlin, TI sensibilise l'opinion publique aux ravages de la corruption et travaille de concert avec les gouvernements, le secteur privé et la société civile afin de développer et mettre en œuvre des mesures visant à la combattre. Pour plus d'informations: [www.transparency.org](http://www.transparency.org)

ISSN 1998-6432

[www.transparency.org](http://www.transparency.org)